Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 64 (1928)

Heft: 9

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXIVe ANNÉE
N° 9.

28 AVRIL
1928

L'ÉDUCATEUR

DIEU HUMANITÉ PATRIE

SOMMAIRE : A. ROCHAT : *Les centres d'intérêt.* — ALBERT CHESSEX : *Documents pour l'étude des centres d'intérêt.* — INFORMATIONS : VAUD : *Places au concours.* — *Journées éducatives de Lausanne.* — *Concours pour une notice.* — *VIe Congrès de dessin, d'art décoratif et d'instruction artistique.* — *France.* — VARIÉTÉS : *Liste des prix proposés par le doyen Bridel.* — *Deux lettres de régent sous l'ancien régime.* — PARTIE PRATIQUE : M. C. : *Un concours intéressant.* — PAUL MOTTAZ : *Deux leçons de dessin.* — A. R. : *Le ruisseau.* — *Un cas de grammaire.* — E. D. : *Tableau des leçons.* — LES LIVRES.

LES CENTRES D'INTÉRÊT[1]

A une condition, toutefois : sous prétexte que *tout est dans tout*, qu'on ne choisisse pas pour centre d'intérêt un sujet quelconque ! Et qu'on évite d'y chercher ce qui n'y est pas ! C'est ici peut-être qu'apparaît très judicieuse l'idée de Decroly : en se fixant comme objets les divers besoins de l'homme, il a des bases sûres qui lui permettent sans aucun artifice la concentration de beaucoup de leçons.

Mais ces vastes sujets sont identiques aux parties générales d'un grand ouvrage ; elles supposent des divisions, des chapitres et même des alinéas.

C'est avec les *alinéas* que nous sommes aux prises dans la pratique. Sans perdre de vue le but à atteindre, il faut avancer pas à pas, dans des conditions parfois très difficiles : l'application d'un horaire de leçons tel que celui qu'on peut consulter plus loin le prouve de reste ! Voyez le maître à la tête de quarante mioches de sept à quinze ans (beaucoup de classes en comptent moins, mais dans quelques-unes ce nombre est largement dépassé), si l'on n'y suit pas la méthode dans toute sa pureté, à qui la faute ?

Pourtant, plus encore dans ces classes que dans toute autre, il me paraît que les *centres d'intérêt* peuvent faciliter l'enseignement et le vivifier. Si l'on veut bien se souvenir des leçons[2] publiées récemment dans ce journal et consulter le schéma sur « Le ruisseau » contenu dans ce numéro, on se fera une idée de ce qu'il est possible d'en tirer.

[1] Voir *Educateur* N° 7.

[2] Le jardin d'agrément. — La prairie. — *Educateur*, Nos 5 et 6.

On m'objectera que c'est surtout de la concentration herbartienne : qu'importe le mot, pourvu que la vie circule ! Il est des points communs entre les méthodes ! Aucune d'entre elles, même la plus logique n'a tout prévu. Le maître qui s'en inspire la met en action par des procédés appris ou inventés, suggérés souvent par un cas fortuit, par les élèves eux-mêmes.

Il n'en demeure pas moins que *les centres d'intérêt* exigent, pour donner de bons résultats, une méthode active. Les deux développent puissamment l'esprit d'observation, de suite dans les idées, de persévérance dans la tâche entreprise. En multipliant les activités autour d'un même objet, on le pénètre mieux, c'est certain ; mais surtout, on aboutit à ce résultat que les diverses activités se soutiennent, se complètent et que tel point demeuré incompréhensible en arithmétique devient intelligible par le travail manuel ; que telle expression dont le sens demeurait obscur s'illumine au contact du fait. Ce qui est purement livresque passe à l'arrière-plan, et l'on a enfin, « les choses avant les mots ».

Il reste à voir si le système peut être appliqué durant toute la scolarité, s'il est nécessaire de lui substituer un enseignement par branches et quand la chose doit avoir lieu. A. ROCHAT.

DOCUMENTS POUR L'ÉTUDE DES « CENTRES D'INTÉRÊT »

Outre les ouvrages signalés par le *Bulletin officiel* du canton de Vaud dans son numéro de mars dernier (HAMAÏDE, *La Méthode Decroly* ; DOTTRENS, *L'Education nouvelle en Autriche* ; FERRIÈRE, *La pratique de l'Ecole active* ; *Educateur* du 19 mai 1923 consacré à la « Semaine de l'Enfant » de nos amis genevois) je voudrais indiquer à ceux qui se préoccupent du problème des centres d'intérêt quelques autres sources d'information.

1. Il faut mettre au premier plan la substantielle brochure de DECROLY et BOON, *Vers l'Ecole rénovée*, dont plus de la moitié est consacrée aux centres d'intérêt. C'est, sur ce sujet, ce que nous connaissons de plus direct et de plus condensé. (Librairie Nathan, 16, rue des Fossés-St-Jacques, Paris, 1921.)

Les deux auteurs belges comparent d'abord le programme traditionnel à celui des « idées associées » ou des centres d'intérêt. Ils critiquent le premier et montrent comment le second remédie aux déficits qu'ils viennent de mettre en lumière. Ils exposent ensuite en douze pages nettes et claires la méthode elle-même. Enfin, à titre d'exemple, Decroly et Boon développent un des chapitres de leur « programme d'idées associées » : *La lutte contre les intempéries.*

2. Louis DALHEM. *Contribution à l'introduction de la méthode Decroly à l'école primaire* (Maurice Lamertin, Bruxelles, 58-60, rue Coudenberg, 1923). Le livre tout entier est d'un haut intérêt, mais il ne traite pas uniquement du sujet qui nous occupe. A ce point de vue spécial, on consultera surtout, dans la première partie de l'œuvre, les chapitres II, III, IV et V, le *programme, l'horaire, l'observation, l'expression*. Quant à la seconde partie, elle sera extrêmement précieuse au chercheur. Notre collègue belge y expose tout le détail de son travail pratique pendant une année entière.

Le livre de Dalhem complète fort heureusement la brochure de Decroly et Boon. Celle-ci nous donne la théorie de la méthode des idées associées. L'ouvrage de Louis Dalhem nous montre le travail de l'instituteur aux prises avec les difficultés de la pratique. On y voit comment le maître d'école adapte la méthode aux cas concrets et particuliers de l'enseignement. (Remarquons cependant qu'il ne s'agit ici que de la première année de l'école primaire, et que l'on n'y trouve rien sur les années suivantes ; ce qui ne veut pas dire, du reste, que les maîtres n'en puissent rien tirer pour les enfants plus avancés. Au contraire : bien pénétrés de la méthode, on pourra la transposer à l'usage des élèves plus âgés.)

3. Ad. FERRIÈRE. *Biogenetik und Arbeitsschule.* (Langensalza, Hermann Beyer u. Söhne, 1912.)

Ceux qui lisent volontiers l'allemand trouveront ici les programmes du Dr Decroly appliqués aux trois premières années de l'école primaire. On y verra que Ferrière, s'il préconise très vivement les centres d'intérêt pour les enfants de 6 à 9 ou 10 ans, s'en dégage peu à peu dès lors pour se rapprocher — sur ce point — des « branches d'étude » des programmes traditionnels. C'est du reste ce qui se fait à Vienne actuellement.

4. Jeanne DESCHAMPS. *L'Auto-éducation à l'école appliquée au programme du Dr Decroly.* (Bruxelles, Lamertin, 1924.) Comme le titre l'indique, les centres d'intérêt ne sont pas ici l'essentiel. Il y aura cependant un certain profit à consulter à ce point de vue le livre de Mlle Deschamps. On y verra en particulier comment l'auteur adapte au centre d'intérêt les diverses activités de la classe (p. 55 à 65, 82 à 94, 99). Somme toute, cet ouvrage — très important pour l'auto-éducation, pour le travail individuel — l'est beaucoup moins en ce qui concerne les centres d'intérêt, et l'on pourra aisément s'en passer.

5. *Un journal.* Notre collègue belge Fr. DEMOOR a publié dans l'excellente revue *Vers l'école active* (Bulletin des écoles primaires de Wallonie. Revue pédagogique mensuelle publiée sous la direction

de L. Poriniot et Oct. Picalausa. — Dubois, rue du Melon, 10, Forest-Bruxelles) toute une série d'articles intitulés *L'Ecole active par la méthode des centres d'intérêt.* On les trouvera dans les numéros 1 à 10 de l'année scolaire 1926-1927. L'auteur n'y parle pas en théoricien : il raconte ce qu'il fait dans sa classe. Contrairement à M. Louis Dalhem, il dirige une classe du degré supérieur. C'est dire tout l'intérêt de ses articles pour ceux de nos collègues qui poussent leurs recherches de ce côté-là, et qui se demandent jusqu'à quel point la méthode des idées associées est applicable au degré supérieur des écoles primaires. ALBERT CHESSEX

INFORMATIONS

Vaud. — Postes au concours pour instituteurs : Bex. — Bussigny s. Morges. — Chavannes-Renens. — Dompierre. — Marchissy. — Mur. — Vullierens. Délai d'inscription : 8 mai. C. L.

JOURNÉES ÉDUCATIVES DE LAUSANNE

L'éducation des enfants anormaux préoccupe de plus en plus l'opinion publique. Les organisateurs des Journées éducatives de Lausanne (la Commission d'Education nationale des Sociétés féminines suisses, la Fondation Pro Juventute, le Secrétariat vaudois de l'Enfance et le Centre romand pour les Anormaux, qui prête également son concours cette année) ont donc raison de consacrer les conférences de 1928 à ce sujet. Le programme est composé de façon à traiter, en trois jours, l' « éducation des anormaux sensoriels, psychiques et sociaux ». Des spécialistes distingués de l'étranger (MM. *Decroly, Simon*) et de chez nous (Mlle *Amsler*, MM. les Drs *Boven, Nicod, Taillens*, etc.) décriront les types d'enfants anormaux, diront comment dépister les arriérés et les anormaux, comment développer ceux qui peuvent l'être, comment occuper les inéducables. Une exposition de matériel d'enseignement pour anormaux et de travaux exécutés par les anormaux, et des visites d'institutions compléteront les conférences. Notons dès maintenant les dates de ces intéressantes journées d'étude : les *31 mai, 1er et 2 juin prochain.* Pour le programme et tous renseignements, s'adresser au Secrétariat vaudois de l'Enfance, 33, rue de Bourg, Lausanne.

SOCIÉTÉ SUISSE CONTRE LES MALADIES VÉNÉRIENNES

Concours pour une notice.

La Société suisse contre les maladies vénériennes ouvre un concours pour la rédaction d'une notice à l'intention des jeunes gens et jeunes filles libérés de l'école, soit de 16 à 20 ans. (Apprentis, employés de bureau et de magasin, jeunes artisans et ouvriers des deux sexes.)

Conditions.

Pour les jeunes gens : le texte de la notice ne devra pas dépasser 8 pages imprimées du format 14 sur 22 cm., soit 20 lignes à 8-10 mots par page. Il

traitera d'abord de la vie sexuelle normale, tant au point de vue de la biologie qu'à celui de l'éthique, en mentionnant la chasteté. Il passera ensuite à la vie sexuelle anormale, à ses conséquences, à la description rapide des maladies vénériennes et de la manière de s'en préserver.

Pour les jeunes filles : la notice, de même format que la précédente, débutera par la description de la vie sexuelle normale en tenant compte de la maternité. Suivront les dangers de la vie sexuelle anormale, la maternité hors mariage, la séduction, la traite des femmes et les maladies vénériennes.

Les manuscrits *dactylographiés* et non signés devront parvenir, *jusqu'au* 15 *juin* 1928, au Secrétatriat de la Société suisse contre les maladies vénériennes, Grand-Pont 2, Lausanne, qui peut fournir aux candidats tous renseignements ét documents désirables. Les travaux porteront une devise qui sera répétée sur une enveloppe *cachetée* contenant le nom et l'adresse du concurrent. Cette enveloppe ne sera ouverte qu'à la fin des travaux du jury.

Deux prix de 100 et 50 francs récompenseront les deux meilleurs travaux de chaque catégorie. Ces prix ne pourront pas être cumulés.

Le comité se réserve le droit de modifier les travaux primés et de les publier.

Le secrétaire général : Prof. Dr CHABLE.

VIe CONGRÈS INTERNATIONAL DE DESSIN, D'ART DÉCORATIF ET D'INSTRUCTION ARTISTIQUE

Le programme du VIe Congrès international de dessin, d'art décoratif et d'instruction artistique, qui doit avoir lieu à Prague du 30 juillet au 5 août, comporte :

A. Dessin à l'encre de Chine dans les écoles populaires, moyennes et supérieures.

a) Instruction des professeurs en vue de l'enseignement du dessin dans son rapport avec les ouvrages manuels.

B. La couleur. Son importance dans les écoles et dans la vie. Les méthodes d'enseignement. Désignation unique des couleurs.

En outre le programme mentionne des conférences et comptes rendus sur les questions suivantes :

1. Importance culturelle de l'instruction artistique. 2. Méthodes nouvelles concernant l'espace, la manière de le voir et de le représenter. 3. Etudes graphiques de personnes et choses en mouvement. 4. Les différences ethnographiques et leurs rapports avec les dons naturels et artistiques de l'enfant. 5. Données psychologiques, qui prouvent l'existence d'un talent artistique chez l'enfant. 6. Instruction de l'enfant très doué et des enfants plus ou moins doués. 7. L'influence de l'art moderne sur l'enseignement du dessin dans les écoles. 8. La réforme des écoles artistiques basée sur les tendances de l'art moderne.

Chaque pays sera tenu de réunir toutes les publications à partir de 1900, traitant des domaines mentionnés et de les publier dans une bibliographie.

Les comptes rendus et les conférences seront répartis en diverses catégories selon les questions à traiter :

a) l'éducation dans les écoles en général,

b) dans les écoles spéciales et techniques,

c) dans les écoles et sociétés artistiques.

En outre, on organisera une série de conférences, où des spécialistes de réputation universelle exposeront leur point de vue sur un sujet choisi dans les catégories ci-dessus, ainsi que des conférences avec démonstrations dans les diverses expositions.

De même qu'aux congrès précédents, auxquels 35 Etats et 1500 à 2000 participants en moyenne étaient représentés, le VIe Congrès fera connaître dans des exposés et statistiques les résultats obtenus dans les différents pays sur la matière en question, les méthodes et spécialement l'instruction artistique, ses tendances et ses efforts. Il étudiera les nouveaux principes et procurera aux spécialistes l'occasion d'exposer dans des conférences leurs expériences personnelles.

M. le professeur Masaryk, président de la république tchécoslovaque a été nommé protecteur honoraire du Congrès ; le protecteur effectif sera M. le ministre de l'Instruction publique.

La Suisse sera représentée au Congrès. Un comité préparatoire publiera un bulletin spécial, qui sera transmis, gratuitement, à tout participant. Le bureau du Congrès se trouve à Prague II, skola Sv. Vojtecha.

France. — Une circulaire ministérielle du 3 février 1928 met à l'ordre du jour des conférences pédagogiques *l'enseignement du calcul.* Elle fixe les points suivants à propos desquels on désire être plus particulièrement renseigné :

1. — Quelle doit être la part de la réflexion et de la mémoire dans l'enseignement des premières notions de calcul ?

Convient-il d'apprendre par cœur les tables d'addition ? Vaudrait-il mieux exercer les élèves à combiner les nombres en utilisant les notions de compensation, de voisinage, de symétrie et de décomposition, que leur intuition conçoit sans grand effort ?

II. — Croyez-vous possible de faire faire aux enfants un certain nombre de multiplications et de divisions en s'appuyant sur la définition de ces opérations, pour réinventer ensuite la règle pratique usuelle comme conséquence des calculs effectués.

III. — Dans les programmes du cours élémentaire et du cours moyen, l'étude des mesures légales, de leurs multiples et de leurs sous-multiples est le support de l'étude de la numération des nombres entiers et décimaux. Quels sont les résultats de cette innovation ?

IV. — Les programmes prescrivent de commencer l'étude des fractions par l'étude des fractions décimales. Y voyez-vous des inconvénients ? A quel âge considérez-vous que l'étude des fractions ordinaires est accessible et intéressante ?

V. — Quelle est votre opinion sur l'emploi des diverses méthodes en usage pour la résolution des problèmes élémentaires ? Sur les problèmes-types ? Sur la méthode analytique, avec traduction progressive de l'énoncé ? Sur la méthode des tâtonnements ? Sur l'emploi des lettres ?

Pensez-vous qu'il y a abus de travaux écrits, qu'on met au net trop de

problèmes, et qu'il serait préférable de traiter, en grand nombre, des questions très simples résolues mentalement ?

VI. — Comment concevez-vous l'interprétation du programme de géométrie du cours supérieur ? Quelles sont les parties de ce programme qui vous paraissent susceptibles de donner lieu à des vérifications intuitives ?

VARIÉTÉS

L'ÉCOLE D'AUTREFOIS

La liste des prix proposés par le Doyen Bridel.

Note des prix proposés aux trois Municipalités de la paroisse de Montreux pour chacune de leurs écoles respectives, d'après la commission qui m'en a été donnée en Conseil d'Hôpital du 25 mars 1808.

I.	*Prix de musique.* Un psaume à quatre parties	15	batz
II.	*Prix d'arithmétique.* L'arithmétique de Maignon . . .	15	»
III.	*Deux prix d'orthographe.* L'histoire de la Bible, par Hubner (l'édition sans figures), 2 exemplaires . . .	20	»
IV.	*Deux prix d'écriture,* chacun de 6 batz en argent . . .	12	»
V.	*Deux prix de diligence,* chacun de 5 batz en argent . .	10	»
VI.	*Deux prix de lecture,* chacun de 4 batz en argent . . .	8	»

En tout, dix prix par école.

Le Doyen ajoutait ce conseil :

« En prenant en Paroisse les dits livres chez Monsieur Henri Vincent, peut-être les aura-t-on un peu meilleur marché. De plus il y aura probablement trois autres prix pour chaque école, donnés en livres par des particuliers ; mais cette annonce ne doit point arrêter la munificence des Communes pour avancer l'instruction publique si essentielle au bonheur du Canton, des familles et des individus. »

Montreux, 25 mars 1808. Ph. Bridel, past.

A côté de ces prix d'encouragement aux meilleurs élèves, on n'oubliait pas la distribution générale en argent à tous les écoliers. Les grands recevaient 5 batz, les moyens, 4 batz, et les petits, trois.

Il m'a paru intéressant de rechercher quels ouvrages étaient donnés en prix aux écoliers il y a cent ans. J'en cueille les titres dans les listes de 1831 et 1833. La première s'ouvre par le classique Psaume à quatre parties. Puis viennent : Edouard ou le Perroquet. Télémaque. Berquin, livre de famille. Leçons de la Sagesse. Contes à nos enfants. Elisabeth et Emilie. Le petit Savinien. Les jeunes conteurs. Histoire des animaux. Considérations sur les causes de la Grandeur et Décadence des Romains.

La liste de 1833 est beaucoup plus longue et renferme :

Adolphe. Adonis. Antonin. Aventures de Robinson. Bertrand. Toute la série des « Entretiens de Maître Pierre » : la physique, la chimie, l'arithmétique, la mécanique, l'histoire, le calendrier, l'éducation, Histoire des petits Français.

Soirées de l'enfance. Ecoliers vertueux. Les deux éducations. Histoire

ancienne. Histoire de la Suisse, de Zschokke. Jean et Julien. Chances de la loterie. Louisa. Madelaine. Les vrais ornements. Passe-temps de la jeunesse. Passe-temps moral. Piété filiale. Récréations morales. Simon de Nantua. Les deux sœurs. La bonne tante. Adèle ou la petite fermière. Galerie romaine. Merveilles de la Création. Cabinet du petit naturaliste. Semaine des Enfants. Fanny. Adèle. Abéléna. Morale enseignée par les oiseaux. Nouvelles étrennes (probablement celles du Doyen Bridel).

Comme on le voit, les écoliers d'autrefois ne manquaient pas de lectures ! On se demande quel attrait elles présenteraient pour ceux du vingtième siècle, et si elles se montreraient capables de lutter avec le cinéma. Je pense qu'il serait plutôt décevant de les rééditer. Mais les éducateurs et les philosophes pourraient y trouver la matière de comparaisons qui ne seraient peut-être pas toutes à l'avantage de notre temps.

Combien en reste-t-il dans les vieux galetas de ces vénérables prix du temps du Doyen Bridel ? Ne mériteraient-ils pas d'être soigneusement recueillis et conservés comme des documents historiques ? P. H.

DEUX LETTRES DE RÉGENT SOUS L'ANCIEN RÉGIME

« Très humble exposition et requête du Régent Massard. »

« *Très Honorés Messieurs !*

» Le soussigné prend la très Respectueuse liberté de représenter à vôtre honorable Conseil que comme Monsieur Rosset, moderne sindic, m'aurait ordonné de sortir les effets que j'ai mis ci-devant par vôtre permission dans vôtre meuble dit Grenier, et de lui livrer la clef cette semaine, dans le dessein que vous devez avoir formé d'y faire une cheminée pour l'établissement d'un fourneau pour l'usage de vôtre Chambre (salle du Conseil).

» Je suis très disposé, *Messieurs*, de déférer à vos ordres, et j'ai débarrassé tout ce que j'ai pu mettre à la petite chambre devant. Mais comme il y a encore plusieurs effets au dit Grenier, je ne sais où les mettre, n'ayant point d'autre chambre. Si vous aviez la bonté, Messieurs, de continuer à le me prêter jusqu'à ce que vous le destiniez à une Grenette, je vous en aurai une très grande obligation, sans que cela puisse faire un obstacle à la construction que vous voulés faire, ni que je prétende qu'il soit annexé à l'écôle. Au contraire, si vous avés cette complaisance pour moi, laquelle je vous demande très humblement, je vous donnerai acte, si vous le requerés, que c'est par grâce et faveur de vôtre part que vous me l'aurés accordé ; et je vous promets, Messieurs, de vous chauffer vôtre fourneau toutes les fois que vous en aurés besoin pour le Chauffage de vôtre Chambre du Conseil.

» J'espère, Messieurs, de vôtre bonté accoutumée que vous ne chercherés pas à me gêner à outrance, ni à me faire de la peine, après vous avoir servi ponctuellement et assiduement dans toutes mes fonctions, et que je suis toujours dans les mêmes sentimens, autant que *Dieu, mon Divin Maître et Conservateur* m'en donnera les forces et facultés ; en vous priant, Messieurs, d'user de commisération et d'indulgence à tous mes manquements.

» J'attens, Messieurs, que vôtre Générosité vous déterminera à m'ac-

corder ma demande, sans qu'elle puisse préjudicier au plan actuel que vous avés formé, ni que vous ayés sujet de craindre aucune conséquence pour une succession future à la Régence. Ce sera le moyen de me disposer à m'exhaler en bénédiction pour vôtre honorable commune, plutôt que de m'obliger par un resserrement excessif d'aller payer l'emprunt de quelque chambre dans le voisinage, en diminution de ma chétive pension, ce qui ne tournerait pas à l'honneur pour vôtre commune, et pourrait contribuer à faire disparaître dans la suite quelque bon sujet pour la succession à la Régence, lors qu'il apprendrait que deux personnes qui l'auront desservie n'ont pu loger dans la maison tous leurs petits effets.

» C'est sur quoi je me recommande en faisant bien des vœux pour vôtre conservation, ce 27e. 7bre 1777. » Massard, Régent. »

Le Régent de Veytaux réclame une porte d'écurie... et se plaint de la jeunesse.

Huit ans auparavant, le régent Massard avait sollicité une autre amélioration au bâtiment d'école pour y assurer le logement à son petit bétail aussi bien qu'à lui-même. Le ton de cette première requête est sensiblement moins humble que celui que nous venons d'entendre. Il apparaît que dans l'intervalle les Conseillers de Veytaux avaient parfait l'éducation de leur régent sur le chapitre de l'étiquette épistolaire ! Le papier est un simple feuillet de format écolier, tandis que la demande de 1777 est couchée sur un double in-quarto. Voici la pièce, pour comparaison et renseignements.

« Je vous prie, *Très Honorès Messieurs*, d'avoir la bonté de faire construire incessamment, s'il vous plaît, une petite Porte à ce Caveau destiné à écurie sous les escaliers. J'amènerai quelque bête ces jours pour ma boucherie, et je serais à plaindre si je n'avais aucun lieu pour les réduire. J'ay acheté déjà actuellement une Chèvre pour l'hyverner, que je dois prendre samedy matin ; ainsi je vous prie de ne pas me refuser cette faveur d'une si grande nécessité. Il ne faudra plus se refier à Mtre Jean Pierre Costel pour la faire, puisque l'on m'a assuré qu'il s'est retiré chez lui il y a déjà du temps.

Et comme il y a une certaine jeunesse effrenée qui vient à tout bout de champ dans des heures nocturnes et indues tracasser à l'entour de la Maison, et commettant des actes de violence jusqu'à fracasser les fenêtres, et troubler à toute heure de la nuit, surtout le samedi et le dimanche le repos et la tranquillité dont on doit jouir, et qu'il y a quatre fenêtres exposées à tout moment à la fureur de mal intentionnés : celle du lavoir, les deux sur la galerie, et celle des Cabinets sur les escaliers, pour éviter dores en là ultérieures pertes et dommages, ce serait de l'intérêt et d'une véritable Prudence et Oeconomie si ces Messieurs prenaient le parti d'y faire construire des contrevents, que l'on aurait le soin de fermer chaque soir avant d'aller prendre son repos. Et le bien que vous ferés par là à ceux de la Maison serait un surcroît de vôtre bienveillance accoutumée, et une nouvelle preuve de vôtre attention à procurer le repos et la tranquillité qu'ils désirent.

» C'est pourquoi bien humblement je me recommande.

Sel. Massard, Regent. »

P. H.

PARTIE PRATIQUE

Un concours intéressant. — Les conserves jouent à l'heure actuelle un rôle important dans l'alimentation. Je ne sais si l'on a calculé combien de boîtes de conserves sont consommées chaque année en Suisse, mais le nombre doit en être considérable.

Laissons de côté le contenu, si délicieux soit-il, et voyons un peu ce que deviennent les boîtes une fois éventrées et vidées.

On en trouve partout, sur les grèves des lacs, le long des sentiers, au pied des arbres, dans les fossés, etc.

Tandis que l'ami de la nature s'indigne de voir le plus beau paysage déparé par d'innombrables boîtes de fer-blanc, les enfants, heureux de l'aubaine, s'empressent de s'en servir comme ballon de foot-ball.

Et pourtant se figure-t-on la valeur que représentent toutes ces boîtes vides, jugées inutiles et bonnes à jeter ? Il y a là un gros capital perdu qu'il serait possible d'utiliser. Cette question préoccupe certainement bon nombre de personnes.

M. Meyer, ancien inspecteur scolaire, a eu l'heureuse idée de la soumettre aux élèves de l'école primaire supérieure de St-Prex. Tous, garçons et filles, furent invités à réfléchir aux moyens d'utiliser les boîtes de conserves vides et à répondre en fabriquant un objet pratique. Dix-neuf élèves ont participé au concours organisé à cet effet ; trente-sept objets ont été présentés. Certains d'entre eux n'offrent, il est vrai, pas un intérêt considérable, mais la plupart sont ingénieux et pratiques, et en général décorés avec goût.

Citons, parmi les plus intéressants : boîte à savon, écritoire, tirelire, nécessaire à ouvrage, écrémeuse, corbeille vide-poches, lien de serviette, boîte à allumettes, monture pour boîte d'allumettes, salière, puisette, boîte à café, pelote, turbine à vapeur, vase à fleurs, cache-pot, etc.

Tous ces objets ont figuré à l'exposition que la classe organise chaque année pendant les examens et ont captivé les nombreux visiteurs.

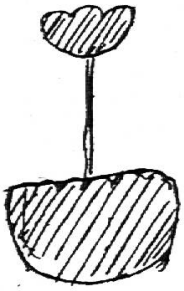
Ajoutons que, grâce à la générosité de M. Meyer, tous les concurrents ont été récompensés d'un prix. M. C.

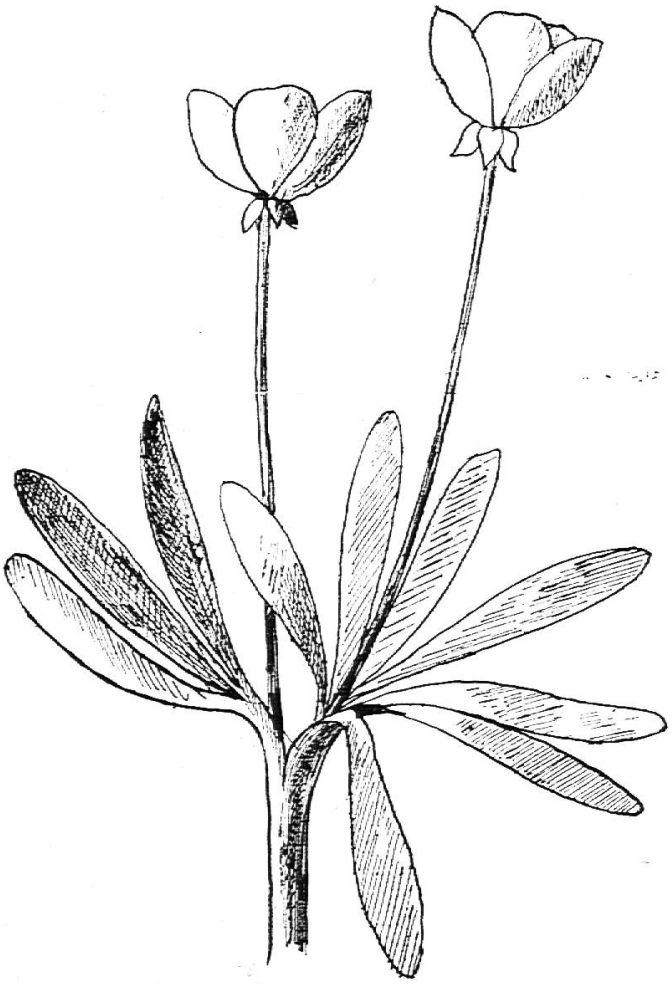
LE BOUTON D'OR

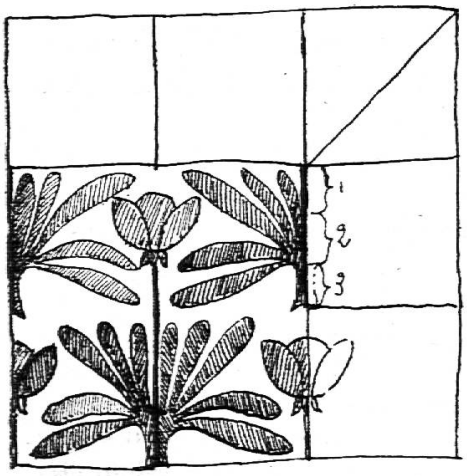
Faire dessiner une fleur d'après nature. Le profil est plus facile que la vue de face. — Attirer l'attention des élèves sur la forme semi-circulaire de ce profil, sur les proportions du calice et de la corolle. — Etudier la forme des feuilles un peu difficile et différente suivant les variétés.

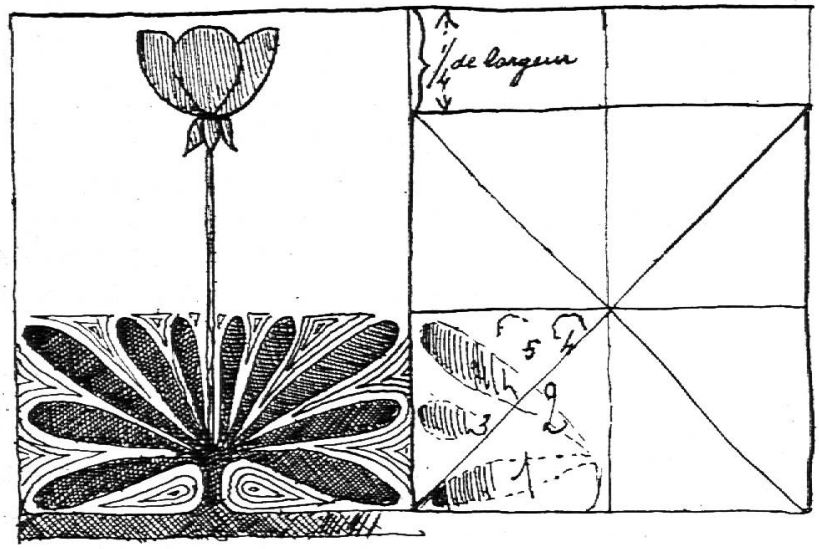
Fautes à éviter : tiges trop grosses et trop raides ; pétale du milieu trop étroit.

Application. — Découper dans une feuille de papier de couleur pliée, quelques silhouettes simplifiées d'une fleur avec feuille. — Réunir les élèves autour d'une table et chercher à combiner les éléments pour obtenir 1° un semis, 2° une bordure. — Essaye qui veut. Le maître intervient aussi peu que possible. L'arrangement trouvé, voir les modifications à apporter pour assurer la régularité et la symétrie.






1
2
3


1/4 de largeur
5
4
3
2
1

Dessin. — 1° *Fonds*. Faire un carré — diviser le côté en trois — dessiner la fleur puis la feuille.

2° *Bordure*. Faire un rectangle de un sur trois soit de trois carrés — axe horizontal — axe vertical des carrés sur lequel se trouve la tige — faire les feuilles dans l'ordre indiqué ; *f.* un et deux dans la direction des angles. Ces feuilles doivent remplir le rectangle qui leur est réservé en laissant entre elles des vides aussi égaux que possible. — Fleurs : on ajoute à la bordure ¼ de sa largeur. — A éviter : calice trop grand, confusion au point de réunion des folioles.

Couleurs. — Fond gris bleu très clair, fleur jaune, tige et feuille vert foncé. — Pour élèves avancés : détails en bleu de Prusse (éventuellement au crayon) et liseré rouge autour de la fleur.

LE RUISSEAU

(Schema).

C'est l'un de ces admirables sujets dont l'on peut dire qu'ils ne sont jamais épuisés. C'est aussi l'un de ceux qui se prêtent sans artifice à une concentration des leçons. C'est par excellence un centre d'intérêt.

Géographie. — Source et embouchure — situation et orientation — direction — altitudes diverses — affluents, — le bassin.

Croquis cartographique. — Le bassin — le profil.

Caisse à sable et modelage. — Un confluent, — un pont, une chute, etc.

Travail manuel. — Relief du bassin et décoration.

Sciences naturelles. — Les pierres, — les plantes, — les animaux. — Le volume d'eau — la chute totale, — la puissance éventuelle. — L'érosion, etc.

Arithmétique et géométrie. — Longueur du cours, — largeur moyenne, — surface du bassin, — pente % ; — coupe du canal qui le pourrait contenir — ou d'un tuyau, après calcul approximatif de la vitesse du débit, etc., etc.

Dessin. — Tout ce qui précède peut faire l'objet de dessins innombrables. Quant aux chants, inutile d'en parler : ils abondent sur ce sujet.

Vocabulaire. — Tous les termes techniques, notés au fur et à mesure des observations ; noms et qualificatifs, — verbes.

De là à la *dictée* ou à la *grammaire*, de la *composition* à la *récitation*, il n'y a qu'un pas.

Chacun le franchit à sa guise, selon les besoins du moment.

Un tel centre d'intérêt est inépuisable, avons-nous dit. — On peut en effet en continuer l'étude dans les diverses saisons : toujours, il y aura des choses nouvelles et même l'absence de ce qu'on y avait tout d'abord observé constitue une nouveauté.

Pour les écoliers qui ont le privilège d'habiter le bord d'un lac, le sujet prend une nouvelle ampleur. La documentation ne manque pas. Le *Dictionnaire géographique*, entre autres, abonde en renseignements de toute espèce.

En outre, ce sujet est à la portée de toutes les classes, notamment de celles à *trois degrés*, où chacun y trouve ce qui lui convient. Quant au maître, il est mis à rude contribution ; cela ne l'étonne pas : il y est accoutumé. A. R.

TABLEAU DES LEÇONS

Heures	Degrés	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
7 - 8	I	Arithmétique	*Arithmétique*	Géométrie	*Grammaire*	Comptabilité	*Composition*
	II	*Vocabulaire*	Vocabulaire	Composition	Calcul écrit	Arithmétique	»
	III	Religion	Calcul écrit	*Lecture*	» »	*Religion*	Leçon de chose
8 - 8 ¾	I	*Religion*	*Histoire*	*Inst. civique*	Arithmétique	Vocabulaire	Lecture. Récit.
	II	Arithmétique	Arithmétique	Calcul écrit	*Grammaire*	*Histoire*	*Géographie*
	III	Vocabulaire	Ecriture	» »	Ecriture	Calcul écrit	Calcul écrit
				Récréation.			
9 - 10	I	Dessin	Composition	Dessin, lecture	*Géographie*	*Sciences nat.*	Chant
	II	*Religion*	*Histoire*	» »	Orthographe	Ecriture	»
	III	Calcul écrit	Orthographe	» »	Leçon de chose	Dessin	»
				Après-midi.			
1 - 2	II	*Lecture. Récit.*	*Sciences nat.*	*Géographie*	*Sciences nat.*	Lecture	
	III	Orthographe	Vocabulaire	Orthographe	Vocabulaire	»	
2 - 3	II	Composition	Lecture	Dessin	Orthographe	Chant	
	III	*Lecture*	»	*Géo. locale*	*Lecture*	»	

N. B. — Ce tableau de leçons est celui d'une école à trois degrés, de la campagne vaudoise, pour l'été 1927. — Les leçons marquées en *italiques* sont celles où le maître est plus particulièrement occupé. — Tout ceci suppose une préparation quotidienne complète : « C'est l'essentiel », nous écrit notre correspondant. (*Réd.*)

UN CAS DE GRAMMAIRE

Comment enseignerais-tu le gérondif par la méthode active ? — Ainsi parla Arthur, au sortir d'une conférence officielle dans laquelle il fut question de méthode active et de méthode traditionnelle, de choses modernes ou vétustes.

Et lui, le maître consciencieux et actif avait les oreilles rabattues par les propos généreux mais un peu frondeurs, peut-être, et surtout par les discours nuageux de quelques chevaucheurs de nuées.

— Oui ! comment l'enseigner *ton* gérondif par la méthode active ?

— Rien de plus simple ! Encore faut-il prendre la chose selon l'esprit et non selon la lettre.

— Va pour l'esprit ! Mais ensuite ?

— Propose à tes élèves d'écrire chacun trois phrases à deux propositions au moins, l'une contenant un participe présent précédé de *en*. Mets-les sur la voie en leur indiquant que cette proposition doit marquer une circonstance de temps, de manière, etc. Invite-les, aussi, à écrire une formule de salutation censée terminer une lettre : voilà la matière.

Un tri rapide te fera connaître les réponses justes ou fausses : dès lors, tu as ton affaire, le reste te regarde.

Et l'on s'en fut, le gérondif étant vaincu. A. R.

LES LIVRES

MARIE BUTTS. **Le Trésor des Nibelungen.** — Payot, 1928, 300 p., 28 illustrations, 3 fr. 50.

Poursuivant ses remarquables travaux d'adaptation, Mlle Buts publie aujourd'hui une version cohérente de la légende de Siegfried, entreprise difficile à cause des nombreuses variantes germaniques et scandinaves entre lesquelles on a peine à s'orienter. Le film, plus encore que la tétralogie de Wagner, a donné récemment aux Nibelungen un grand intérêt d'actualité. Le livre de Mlle Butts s'adresse avant tout à la jeunesse, mais les adultes ne le liront pas sans agrément.

EMILE HENRIOT. **L'Art de former une bibliothèque.** Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris ; un vol. de la *Bibliothèque des chercheurs et des curieux*, 166 p.

Livre extrêmement utile, mais aussi livre charmant. Fin lettré, l'auteur se garde bien d'imposer au lecteur ses goûts et ses préférences : aucun pédantisme chez lui. A recommander vivement.

ROGIE, BORNECQUE, Mme LEVESQUE. **Nouvelles Lectures professionnelles** *à l'usage de l'Enseignement primaire supérieur et des Ecoles professionnelles.* Paris, Gedalge, 1928, cartonné, 351 p., 14 fr. 60 français.

Nous n'avons rien de semblable chez nous et c'est dommage. Composé avec le plus grand soin, largement éclectique, fort bien illustré, ce livre de lecture est divisé en douze chapitres : Le travail. — Les travailleurs de la terre et du sous-sol. — Les travailleurs de la mer et les conquérants de l'air. — Les travailleurs de l'usine. — Le commerce. — Les professions féminines. — Les professions libérales. — Les savants. — Les difficultés, les déceptions et les joies du travail. — Les artistes. — Les lois supérieures du travail. — Le progrès est l'œuvre de tous.

L'idéal serait évidemment d'avoir cet ouvrage comme manuel de lecture. Mais il rendra déjà de bons services entre les mains du maître. ALB. C.

J. WILMET. **Nouveau recueil de Rondes et Ballets.** Chez l'auteur, à Morlanvelz, Belgique, 15 fr. français. (Contre versement au compte de chèques postaux 600.85, Paris.)

Comme le précédent, ce recueil sera utile aux sociétés et aux écoles.

KLARA KAISER. **Der Anormale im Schweizer Recht, 1927.** Herausgegeben von der Schweiz. Gesellschaft für Erziehung und Pflege Geistesschwacher. Zu beziehen bei Karl Jauch, Lehrer, Zurich II ; 150 S., 2 fr. 50.

Bien documenté, solide et complet, cet ouvrage est un instrument de travail indispensable pour les spécialistes.

Revue suisse d'éducation. Organe de l'enseignement et de l'éducation publiques et privées en Suisse. — Tel est le sous-titre que porte le premier numéro (avril 1928) de la *Schweizer Erziehungs-Rundschau* publiée sous le patronage de l'association suisse des directeurs d'instituts et de l'Office suisse du tourisme par M. Karl E. Lusser, de Zug. Un grand cahier quarto de 32 pages dont cinq d'annonces, illustré et de contenu très varié. (Administration à Zurich, Hauptpostfach.) Il s'adresse non aux spécialistes avant tout, mais au grand public, aux Suisses à l'étranger par exemple, pour leur faire connaître nos écoles sans s'interdire de porter son regard à l'étranger. Un article sur la formation du caractère d'un médecin viennois, des opinions variées de laïcs très divers sur ce qu'ils attendent de l'école d'aujourd'hui. Une page en français, de l'auteur de ces lignes, sur la psychologie et l'école aux Etats-Unis, à côté de renseignements documentaires sur l'enseignement commercial, le nouveau manuel fédéral de gymnastique, le Bureau international d'éducation, etc. Nous ne pouvons que souhaiter bonne chance à ce nouveau confrère qui offre pour 2 fr. 50 un abonnement d'essai de six mois. P. B.

Pour la santé de nos enfants. — Le Secrétariat romand d'hygiène sociale vient d'enrichir ses éditions de deux nouvelles publications destinées aux enfants : un album d'images à colorier avec un joli texte (40 ct.) et une série de huit cartes illustrées à colorier (50 ct. la série). Les images dessinées par une jeune artiste illustrent excellemment ce que les Américains ont appelé le jeu de la santé : lavage des dents, propreté des mains, bain hebdomadaire ; « sois au lit de bonne heure... », « tiens-toi droite », etc. En coloriant ces gracieuses images au crayon ou au pinceau, nos enfants se les graveront dans l'esprit. (Le mode de commande le plus simple est de verser la valeur de ces publications au compte de chèques postaux H. S. M. II.2084.)

Psychologie expérimentale, par Henri Piéron, professeur au Collège de France et à l'Institut de psychologie de l'Université de Paris, directeur du Laboratoire de psychologie physiologique de la Sorbonne. Un volume in-16. (Collection Armand Colin, 103, Boulevard Saint-Michel, Paris.) Prix : relié 10 fr. 25 ; broché 9 fr.

Par l'ensemble de ses travaux, par ses ouvrages, en particulier sur le sommeil, la mémoire, l'activité cérébrale, pour ne rappeler que les plus connus du grand public, M. Henri Piéron, professeur au Collège de France, successeur de Binet à la direction de « L'Année Psychologique », était tout spécialement

qualifié pour dresser le bilan actuel de la *Psychologie expérimentale*, science objective du comportement, si différente à tant d'égards, en son esprit et ses résultats, de l'ancienne psychologie. Il suffit de parcourir la table des matières (processus réactionnels et formes du comportement, réaction affective et orientation de la conduite, réaction perceptive et acquisition de l'expérience, réaction intellectuelle et élaboration de l'expérience, niveaux d'activité et utilisation de l'expérience, stades et types mentaux) pour se rendre compte de tout ce que la nouvelle science a d'original et de l'importance des données positives rassemblées par elle depuis un demi-siècle. A la différence des psychologies antérieures, elle est capable d'applications pratiques dans le domaine de l'orientation professionnelle, en pédagogie, dans l'art de la publicité et de la réclame, dans la pratique judiciaire. Instituteurs et professeurs, industriels et commerçants, juges et avocats trouveront donc à lire le livre de M. Piéron le même intérêt et le même profit que les médecins, les physiologistes et les psychologues proprement dits.

Méthode de composition française. Première série. Livre du maître. A. Ringot et J. Sauchier. Paris, Gedalge. Un volume in-12, 126 pages. Prix : 3 fr. 80 français.

Cette petite méthode n'a rien de bien nouveau. Elle laisse très peu à la recherche personnelle, posant en principe qu'il faut d'abord enseigner et faire rendre oralement à l'écolier ce qu'il aura, à quelques jours de distance, à fixer par écrit. C'est donc plutôt un cours sur l'art de rédiger que sur celui de composer. Faut-il voir là l'aveu que le premier seul est matière d'enseignement scolaire, tandis que le second appartient à l'être d'exception à qui il faut laisser son libre chemin ?

Les exercices y sont rangés en catégories correspondant à celles que nous propose notre Cours de langue : objets simples ; êtres isolés ; objets complexes ; collectivités d'êtres. Ils peuvent rendre de réels services aux maîtres du degré intermédiaire en quête d'autres modèles, d'autres guides que les leurs propres.

L. PELET.

Psychologie appliquée à l'éducation, par A. Piffault, directeur de l'Ecole normale. Armand Colin, Paris. Un volume in-18, broché, 278 pages.

En moins de 300 pages, dans cette nouvelle édition, M. Piffault résume, avec concision mais sans sécheresse, les notions psychologiques sans lesquelles on ne peut aborder l'étude de la pédagogie.

Chaque chapitre est établi sur le même plan : étude générale des faits (ou de la fonction) ; étude particulière quant à l'enfant ; règles pédagogiques ; observations et expériences aisément réalisables.

La théorie n'y occupe que la place que l'auteur ne pouvait lui refuser ; les faits, les exemples, bien choisis, bien groupés y abondent, malgré l'espace restreint, et ouvrent le champ à la discussion qui, dans un tel enseignement, doit précéder l'élaboration de formules pratiques.

Ce manuel au style clair, sans lourdeur technique, est un parfait memento à laisser entre les mains des élèves des classes pédagogiques ou des jeunes maîtres.

L. PELET.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIETES

CHAMP-DU-MOULIN

Visitez les merveilleuses GORGES DE L'AREUSE près NEUCHATEL

Pour écoles et sociétés: souper, coucher et déjeuner. Prix à forfait. Demander les conditions. Consommations de tout premier choix à prix modérés, E. ROSSIER, propriétaire.

Accès facile.

HOTEL DES GORGES

LA GRUYÈRE

Buts de courses pour Sociétés et Ecoles

Tarifs réduits. Billets directs au départ de toutes les stations

Pour renseignements, prière de s'adresser à la Direction des Chemins de fer électriques de la Gruyère, à BULLE. Téléphone N° 85.

JORAT

Les **TRAMWAYS LAUSANNOIS** accordent des réductions importantes aux écoles, sociétés et groupes, sur les lignes de **Montherond** et du **Jorat** (lignes 12, 13, 14 et 15). Belles forêts. Vue superbe. Sites et promenades pittoresques. Renseignements à la Direction. Téléphone 98.08.

VALLÉE DU TRIENT

CENTRE DE TRÈS BELLES EXCURSIONS AVEC VUE SPLENDIDE SUR LA CHAINE DU MONT-BLANC

Lac de Barberine (1800 m.) CHAMONIX et ses glaciers. PATURAGES de Fenestrale, de Van, de Salanfe et de la Creusaz. — COLS de Balme (2200 m.), de la Forclaz, de Barberine, d'Emaney et de Susenfe. — Le parcours du chemin de fer Martigny-Châtelard dans les gorges du Trient constitue à lui seul un des attraits de la vallée et mérite l'excursion. — Tarifs très réduits pour sociétés et écoles, sinsi que pr personnes en séjour dans la vallée.

Renseignements, horaires et brochures en s'adressant à la

Compagnie Martigny-Châtelard, 10, rue Diday, Genève

TRIENT

JOLI CENTRE D'EXCURSIONS

GRAND HOTEL, Cappi Frères, propriétaires.
HOTEL DES ALPES, Cappi Frères, locataires.

VALAIS **Alt. 1500 m.**

Prix réduit pour écoles et sociétés.

CABANE-RESTAURANT

BARBERINE SUR CHATELARD (VALAIS)

Lac de Barberine ; ravissant but pour excursions ; pour écoles, soupe, couche sur paillasse, café au lait 2 fr. par élève. Arrangement pour sociétés. Restauration, pension, prix modérés. Bateaux, funiculaire. Tél. 4. Se recommande : Jean Lonfat, Marécottes.

HOTEL DENT DU MIDI

SALANFE S. SALVAN - ALT. 1914 M. - VALAIS

POUR ÉCOLES : SOUPE, COUCHE SUR PAILLASSE, CAFÉ AU LAIT, 2 FR. PAR ÉLÈVE SALLES CHAUFFÉES. Tél. Salanfe 35. Frapoli, prop., membre du C.A.S

Le Succès Pédagogique

c'est la

Méthode de Violon

de

FERDINAND KUECHLER

Jugez vous-même et demandez gratuitement un spécimen et les jugements des compétences de la

Maison d'Edition : **HUG & Co, BALE**

DEMANDEZ PARTOUT

CITROVINE

RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS

LE PLUS EXQUIS ET LE PLUS SAIN DES VINAIGRES ALIMENTAIRES À L'ACIDE CITRIQUE

CONSOMMATION CONSTAMMENT AUGMENTANTE DEPUIS 20 ANS

POUR LES BIEN-PORTANTS ET POUR LES MALADES

FABRIQUE SUISSE DE CITROVINE S.A. ZOFINGUE

Quel instituteur

à la campagne ou de préférence à la montagne prendrait **en pension garçon** de 16 ans pouvant se rendre utile. Pour renseignements, s'adresser à **M. E. Pichard,** inst., **Orbe.** 47

Demande de pension

Jeune instituteur thurgovien cherche **demi-pension** pour environ 6 mois dans famille de collègue en Suisse romande pour se perfectionner en français. Il donnerait en échange des leçons d'allemand. Offres avec prix à **M. E. Rutishauser,** inst., **Kreuzlingen,** 16, Egelseestr. 45

INSTITUTEURS, INSTITUTRICES

recommandez les maisons ci-dessous et faites-y vos achats.

N'OUBLIEZ PAS QUE LA

TEINTURERIE LYONNAISE

LAUSANNE (CHAMBLANDES)

vous nettoie et teint, aux meilleures conditions, tous les vêtements défraîchis.

Imprimeries Réunies S. A., Lausanne. — Librairie Payot & Cie, éditeurs responsables.

LXIVme ANNÉE — No 10. Lausanne, 12 mai 1928.

L'ÉDUCATEUR

ORGANE
DE LA
SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE
ET DE L'INSTITUT J. J. ROUSSEAU

PARAIT TOUS LES 15 JOURS, LE SAMEDI

RÉDACTEURS :

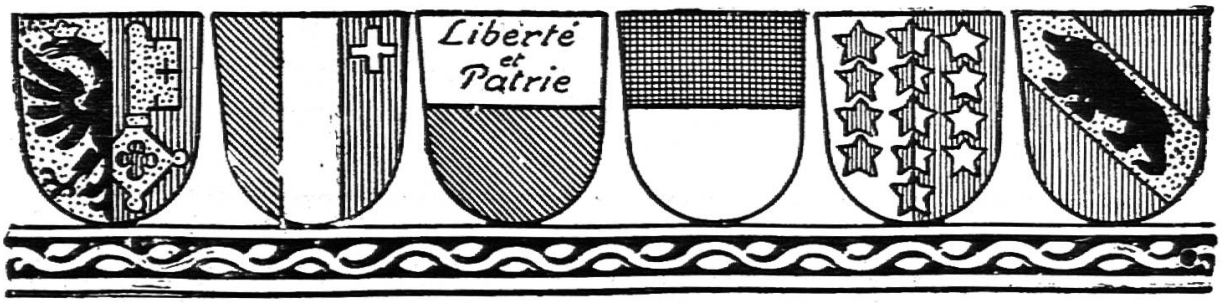
PIERRE BOVET
Florissant 47, GENÈVE

ALBERT ROCHAT
CULLY

COMITÉ DE RÉDACTION :

J. TISSOT, Lausanne.
H.-L. GÉDET, Neuchâtel.
J. MERTENAT, Delémont.
R. DOTTRENS, Genève.

LIBRAIRIE PAYOT & Cie
LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHATEL
VEVEY - MONTREUX - BERNE



ABONNEMENTS : Suisse, fr. 8. Etranger, fr. 10. Avec *Bulletin Corporatif*, Suisse, fr. 10. Etranger, fr. 15.
Gérance de l'*Educateur* : LIBRAIRIE PAYOT & Cie. Compte de chèques postaux II. 125. Joindre 30 cent. à toute demande de changement d'adresse. Pour les annonces, s'adresser à PUBLICITAS S. A., Lausanne, et à ses succursales.
SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne — Genève — Neuchâtel — Vevey — Montreux — Berne

ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

A bâtons rompus

par **M. MAURER**

Choix d'anecdotes destinées aux premières leçons de français, 3me édition ; un volume in-16 cartonné. Fr. **3.—**

L'auteur a réuni deux cent cinquante courts récits, admirablement gradués en vue de l'étude du français. Ces anecdotes, variées et intéressantes, familiarisent insensiblement l'élève avec les difficultés idiomatiques de notre langue. Celui-ci parcourt tour à tour le domaine des choses usuelles les plus simples, puis celui des aventures fictives ou historiques et arrive sans peine à l'étude de véritables morceaux littéraires tirés des plus grands auteurs modernes de la France.

La préface de cet utile volume donne une série de conseils pratiques qui assureront, à celui qui les suivra, des progrès sûrs et rapides.

L'emploi des temps en français

ou le **Mécanisme du verbe**

par **HENRI SENSINE**

Un volume in-16, cartonné, 7me édition. Fr. **3.—**

Ce petit ouvrage, tout à fait original, est le fruit d'une longue expérience. Il est destiné aux étrangers qui, en apprenant le français, éprouvent toujours une grande difficulté à se servir du verbe dans ses diverses modifications et modalités, et se fait remarquer par la clarté et l'admirable simplicité de son exposé théorique.

Les verbes français conjugués sans abréviations

par **AMI SIMOND**

Un volume in-12, toile souple, **1** fr. **50**.

Ce petit ouvrage est un recueil très pratique de tous les verbes irréguliers de notre langue, classés systématiquement et conjugués tout au long.

N'OUBLIEZ PAS QUE LA

TEINTURERIE LYONNAISE

LAUSANNE (CHAMBLANDES)

vous nettoie et teint, aux meilleures conditions, tous les vêtements défraîchis.